



Congrès sur le recyclage 2021: une conclusion

Le premier congrès sur le recyclage organisé sur le mode numérique a permis, en ce début d'année, de présenter comme d'habitude une vue d'ensemble des défis auxquels est confrontée l'économie suisse du recyclage. L'essentiel en bref.

Karin Siegwart, vice-directrice de l'OFEV, a présenté l'agenda de la politique fédérale, où il appert clairement que le nouveau Parlement mette également l'accent sur l'économie circulaire, le recyclage et la gestion des déchets. On s'attend par ailleurs, cet automne, à des décisions concernant l'OREA révisée.

Dans son analyse faite sous un angle libéral, Mario Bonato, senior researcher à avenir suisse, a pris l'exemple de la collecte des matières plastiques pour montrer que l'expansion de la collecte séparée n'est pas nécessairement efficace. L'affirmation selon laquelle, d'un point de vue économique, le tri par la population «coûte» environ dix fois plus que le tri technique, a fait réagir les participantes et les participants à ce congrès. L'intervenant a préconisé d'une manière générale que les réglementations étatiques supplémentaires demandant davantage de recyclage et d'économie circulaire ne devraient prescrire que les objectifs et non pas les méthodes pour les atteindre.

Dans la discussion sur le thème «Vers une économie plus circulaire – oui, mais comment?», les acteurs et les actrices des communes/villes, du commerce, des systèmes et des entreprises de recyclage comprennent certes tous fort bien que le dialogue et la coopération pragmatique revêtent toujours autant d'importance que par le passé, mais la forme actuelle du monopole cantonal/communal pour certains déchets d'emballages ménagers est remise en question, notamment de la part du commerce. Pourquoi, en effet, les commerçants ne devraient-ils pas être autorisés à reprendre «leurs» déchets d'emballages sans tracasseries administratives? La question fait également l'objet de débats controversés entre les villes/communes. Du côté des recycleurs, on relève également la volonté d'avoir une politique nationale dans ce domaine, politique qui permettra aux quelques industries de recyclage encore en activité dans le pays d'avoir une perspective économique à moyen terme. La pandémie de coronavirus a également montré que les entreprises de collecte de déchets représentent un grand avantage pour garantir les flux des matériaux. Les participants ont été unanimes pour reconnaître que l'initiative parlementaire 20.433 actuellement débattue au Parlement proposera probablement une réglementation concrète surtout concernant le «thème secondaire» de l'emballage.

Quand pouvons-nous espérer voir la mise en place d'un recyclage efficace des vêtements? Selon Nina Bachmann, responsable de la technologie et de l'environnement chez Swiss textiles, beaucoup de choses vont changer dans l'industrie au cours des dix prochaines années. Si l'on regarde les chiffres d'affaires liés au domaine des vêtements, force est de constater qu'ils sont étonnants: la proportion de vêtements qui ne sont jamais vendus est en effet élevée, tout comme la proportion de vêtements achetés qui ne sont jamais portés.

Il n'existe pas de déchets verts propres sans une sensibilisation et un contrôle permanents; cela étant, il est plus facile d'y parvenir dans le cadre d'une coopération régionale que via des campagnes municipales ponctuelles. Katja Jucker, de la commune de Köniz, et Daniel Trachsel, directeur général de KEWU AG, ont présenté la campagne www.stop-plastic.ch. De plus en plus de régions participent à cette initiative lancée par certaines villes et communes bernoises.

Il y a cinq ans, la collecte des matières plastiques mixtes dans le canton de Thurgovie était également un thème controversé, mais aujourd'hui, dans la région, le KUH-Bag est devenu une collecte de matières

ASIC

*Le centre de compétence des communes et villes
pour la gestion des infrastructures publiques*

L'ASIC est une section de l'Union des villes suisses et
partenaire de l'Association des communes suisses

Monbijoustrasse 8, Case postale, 3001 Berne
T 031 356 32 42

info@infrastructures-communales.ch
infrastructures-communales.ch



recyclables comme les autres, conclut Peter Steiner, directeur général du KVA Thurgau. Une collecte de sacs de déchets de maison en maison serait plus coûteuse. Les collectes de matières plastiques du commerce de détail ne doivent pas se faire parallèlement aux collectes déjà bien établies, mais doivent faire l'objet d'une coordination étroite.

Andreas Rufer, responsable de la division commerciale de Model AG, a montré comment la production de carton ondulé en Europe ne cesse d'augmenter. Ce phénomène n'est guère surprenant compte tenu de l'essor du commerce en ligne. Il a également été constaté que les prix du carton et du papier peuvent fluctuer rapidement et fortement en fonction de la structure du marché. Le papier et le carton sont des produits très importants qui présentent un niveau élevé de recyclabilité. Le recyclage doit être maintenu à tout prix, même dans les phases où les prix sont plus faibles.

La récupération du phosphore des eaux usées deviendra obligatoire dans cinq ans. Le calendrier est ambitieux et de nombreuses questions techniques et économiques sont encore sans réponse, tout comme les questions de financement. Dans le cadre du projet Swiss Phosphor de l'OFEV, la mise en œuvre doit être coordonnée avec les milieux concernés, comme l'a montré Michael Wächter de l'entreprise mandatée TBF AG.

Quelle est la technologie de propulsion qui prévaudra à l'avenir pour les véhicules utilitaires? La mobilité électrique ne serait-elle qu'une solution transitoire? Telle est la question qui a été posée à Christian Bach, chef du laboratoire «Systèmes de propulsion des véhicules» de l'EMPA. Sa conclusion est claire: étant donné que la conduite sur de courtes distances présente un intérêt supérieur à la moyenne pour ce qui est des émissions polluantes, la propulsion électrique est la bonne solution pour ce type de trajets. Pour les longues distances, en revanche, l'accent devrait être mis sur l'hydrogène, le biogaz et les carburants de synthèse, car les trajets à longue distance sont disproportionnés pour ce qui est des émissions de gaz à effet de serre. La propulsion électrique est donc le bon choix pour de nombreuses utilisations communales.

Alex Bukowiecki 1.2.2021

ASIC

*Le centre de compétence des communes et villes
pour la gestion des infrastructures publiques*